

## L'entrée en piste dès 2014 des « Amis du clown Chocolat »

### Rencontre avec Jean-Pierre Lefèvre

par Michel Porcheron

Dans la vie de Chocolat, il y a une ville maudite, c'est Bordeaux. Il ne l'a pas choisie. Non seulement parce qu'il y a trouvé la mort en 1917 (d'une angine de poitrine) dans l'oubli et la misère, au 43 rue Saint-Sernin, un garni pouilleux dans le quartier le plus insalubre de la ville, mais la page de sa grande époque avec Foottit est tournée depuis plusieurs années, on l'a même déclaré mort en 1909, puis « abandonné », sans engagement. On perdit même sa trace pendant la Première guerre mondiale. En réalité, il avait trouvé un travail au Cirque Rancy, premier cirque ambulancier, qui en octobre, chaque année, installait son chapiteau à Bordeaux. Il s'éteint le 4 novembre de l'année 1917, le lendemain du jour de la dernière représentation, « *comme s'il avait voulu honorer son contrat jusqu'au bout, avant de tirer sa révérence* » (Gérard Noiriel).

**PROPOS RECUEILLIS par Michel Porcheron**

:)



**M.P. : Vous avez un blog qui accorde une grande place à « Chocolat ». Comment est née cette idée ?**

Militant associatif, lors de la préparation en 2012 des 9ème Rencontres de cinéma « **la Classe ouvrière, c'est pas du cinéma** » consacrés aux « étrangers dans la ville », nous avons pris connaissance du livre de l'historien Gérard Noiriel : « **Chocolat, clown nègre, L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française** » (chez Bayard).

Découverte de la vie d'un « **homme ordinaire au destin extraordinaire** ».

Né à Cuba en 1868, vers 1868, il a été le premier artiste noir en France, précurseur des street-dance, inventeur de la thérapie par le rire, premier clown dans les hôpitaux, couple mixte, il a connu la gloire, vivant les humiliations, les dépassants par le rire, il est mort dans la misère, à Bordeaux le 4 novembre 1917.

C'est ainsi que notre « **Collectif des Amis du Clown Chocolat** » s'est créé dans notre ville pour exhumer la vie de cet homme de l'oubli.

**M.P. : Parallèlement vous dirigez une association qui elle aussi développe diverses activités, rencontres, etc... autour de Chocolat. Pourriez-vous préciser.**

La culture, la littérature, le cinéma bref, l'art sous toutes ses formes est un vecteur de lien, ouvrant toutes les possibilités de transmission de mémoires et plus particulièrement celle de la mémoire populaire, celle des « petites gens », des oubliés de l'Histoire et pourtant c'est eux qui la font. Histoire des combats contre toutes les oppressions, celle des solidarités et de la fraternité, contre le racisme et les préjugés de toutes sortes.

Un ami, Arnaud Fleuri a réalisé un court métrage, avec un danseur, Piroger Bakambo interprétant le clown chocolat. Ce film a permis de toucher un large public. Ainsi des citoyens, des enfants, le Public s'approprient cette histoire et font à leur tour des propositions artistiques.

Car puiser dans le passé des éléments non seulement oubliés ou cachés, les révéler nous permettent de vivre, d'affronter le présent et de nous projeter ensemble dans l'avenir.

**M.P. : Quels sont vos contacts avec l'historien Gérard Noiriel et son équipe, qui ont « exhumé » Chocolat il y a déjà plusieurs années ? Il est au courant de nos recherches locales et nos activités, nous l'informons régulièrement.**



Photo Georges Gobet (AFP)

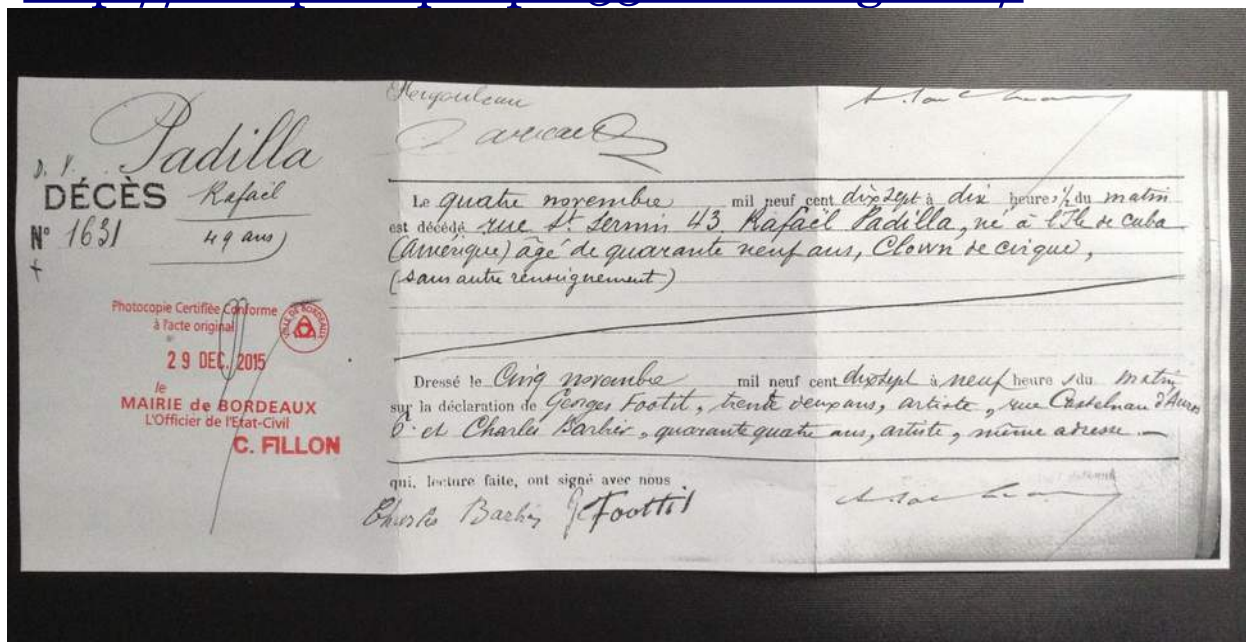
Rafael qui s'appelait, selon certains Padilla, mais ce n'est pas confirmé, fut enterré à Bordeaux ? Que faisait Chocolat à Bordeaux en 1917 ? Y a-t-il passé plusieurs années ? Vous avez fait des recherches personnelles, que vous ont-elles apporté ?

En fait nous ne sommes sûrs que du prénom Rafael car comme beaucoup d'enfants d'esclaves, il ne portait pas de nom.

Ce nom de Rafael, Padilla, lui a été attribué à sa mort, par l'Officier d'Etat Civil de la ville de Bordeaux à l'âge de 49 ans on confirme sa naissance sur l'Ile de Cuba et sa mort à (environ) 49 ans.

[Selon toute vraisemblance, l'Officier, qui ne pouvait « enterrer » un mort sans patronyme, se fia aux déclarations de deux témoins présents, qui avaient connu Chocolat dans sa grande époque. Ils affirmèrent que le défunt s'appelait Padilla. Un patronyme que Chocolat ne porta jamais de son vivant.]

<http://assopourquoipas33.over-blog.com/>





Théâtre de marionnette Guérin au début du XXe siècle Place des Quinconces à Bordeaux



La marionnette Chocolat du Guignol Guérin aujourd'hui

C'est après un dernier numéro au **Cirque Napoléon Rancy** aux **Quinconces**, que le dimanche 4 Novembre 1917, à 10h30 du matin, **Chocolat** a quitté, dans l'anonymat, son public...

Il est mort enterré dans le carré des indigents au cimetière Protestant de la rue Judaïque.

60		Constant	Marie	45	La Roche				31
67		Thierry	Marie	46	Lucretia (Pérou)	Vales	J	76	un Casaque 31
68	4	Padilla	Rafael	49	St de Cuba	Amerique	Poulain	7 2	un St Servan 43
69	7							10	un Brunet 43

Voici le registre du cimetière précisant le lieu d'inhumation de Rafael dénommé à présent Padilla. Il n'y a plus de traces dans ce cimetière ce qui m'a été confirmé par les autorités du Temple Protestant.

Nous inaugurerons une plaque lui rendant hommage, **samedi 6 février 2016** en présence des autorités municipales de la Ville, le Pasteur du Temple Protestant, et l'actrice Firmine Richard qui est la marraine du Collectif.

On la voit ci-dessous en compagnie de Jean- Pierre Lefèvre, Président de l'association.



**M.P. :Vous annoncez une « Quinzaine », en février, à Bordeaux. Quel est son programme ?**

Il est varié et nous l'espérons à l'image de notre association, mélangeant différentes disciplines artistiques autour de la mémoire du Clown. Les œuvres d'Israël Tamaya peintre Cubain, invité par l'association France Cuba seront présentées.

L'ouverture au monde, aux autres, appuie et donne le sens de nos actions, menées par des volontaires, bénévoles dans le cadre ce projet d'éducation populaire.

**M.P. : L'histoire, l'épopée, de Rafael-Chocolat, né à La Havane, est totalement inconnue à Cuba. Rien de curieux. Chocolat fut surtout un pt'i parisien, avant d'être le premier artiste noir en France et, sauf erreur, il n'a jamais revendiqué un attachement à sa terre natale. Avez-vous des projets, à travers votre association, pour faire connaître notre héros à Cuba ?**

Quiconque veut investir la mémoire du Clown Chocolat le peut. Chacun d'entre nous partage une parcelle de cet homme ordinaire au destin extraordinaire, Rafael a une dimension universelle.

Le court métrage produit par notre association est disponible et peut être diffusé à Cuba pour servir de passerelle et établir le lien mémoriel entre deux aires culturelles qui se trouvent à travers lui.

Demain le Cinématodanse à ..... Cuba ?????



(jpl-mp)



## Le Clown Chocolat hier, le danseur Piroger Bakambo l'incarne aujourd'hui